

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 5, 1^{er} mai 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

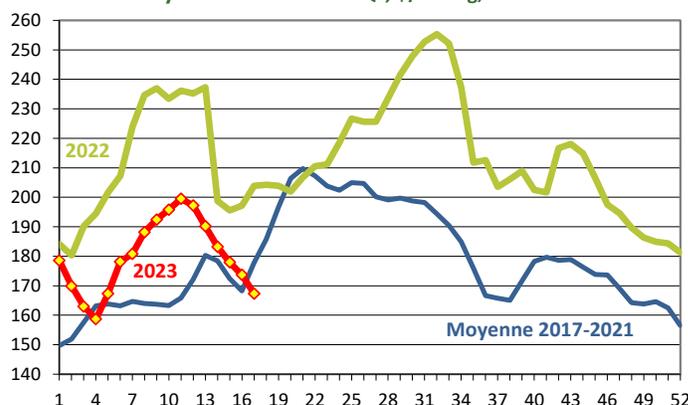
Semaine 17 (du 24/04/23 au 30/04/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	36 893
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	167,34 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	162,08 \$
	Indice moyen ²		110,86
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,64
	Revenus de vente estimés	\$/porc	207,78 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	146 039
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	71,26 \$	75,49 \$
Porcs abattus	têtes	2 387 000	42 156 000
Poids carcasse moyen	lb	213,59	215,27
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	78,81 \$	81,56 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3560 \$	1,3515 \$

Semaine 16 (du 17/04/23 au 23/04/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	211,34 \$	217,50 \$
15 % les plus bas	à l'indice	184,54 \$	192,24 \$
15 % les plus élevés		268,18 \$	268,20 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,01	106,90
Total porcs vendus	Têtes	116 189	1 755 594

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Depuis le 23 avril 2023, le prix de base des porcs, fixé au cours de la première année de la Convention de mise en marché des porcs, correspond à 85 % de la valeur reconstituée d'une carcasse de porc aux États-Unis et augmentera à 88 % dès la troisième année jusqu'à la fin de la convention, le 23 avril 2025.

Ainsi, lors la semaine 17, le prix moyen s'est établi à 167,34 \$/kg, s'étant réduit de 6,31 \$ (-3,6 %) en glissement hebdomadaire. En cumul de six dernières semaines, il a essuyé une diminution de 32,1 \$.

Pour sa part, le marché de devises a amorti la baisse du prix moyen au Québec. En effet, le huard a connu une forte dévalorisation (-1,2 %) par rapport au billet vert, en moyenne.

En ce qui concerne les ventes, environ 146 000 porcs ont pris le chemin des abattoirs, un nombre supérieur à celui de 2022, par un écart de l'ordre de 8 500 têtes (+6 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence américain est quasiment resté en équilibre par rapport à son niveau observé lors de la semaine précédente. Il s'est chiffré à

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE

8 et 9
juin 2023



UN FUTUR ÉQUITABLE POUR TOUS ET TOUTES

Les Éleveurs
de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

71,26 \$ US/100 lb, surpassant la moyenne 2017-2021, par une marge de 0,71 \$ US (+1 %).

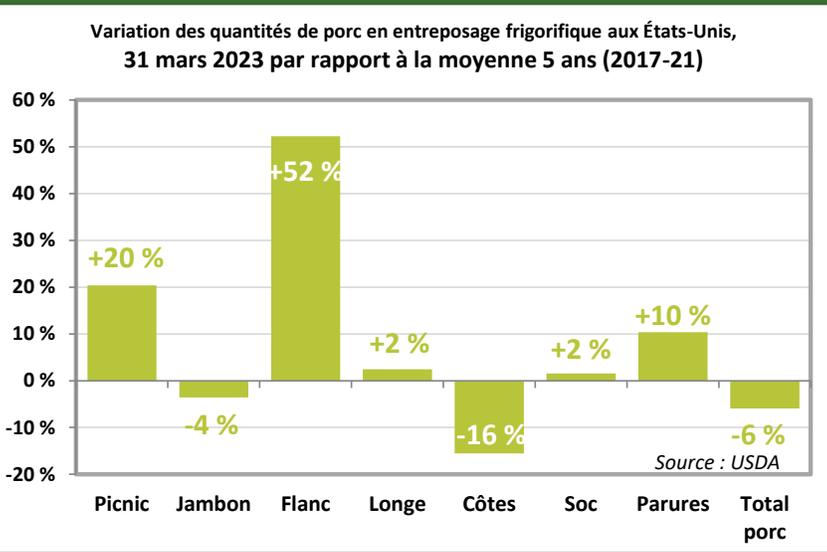
Inversement, le marché de gros a suivi une tendance haussière. En effet, la valeur moyenne de la carcasse a atteint 78,8 \$ US/100 lb, soit une hausse de 1 % en regard du niveau de la semaine antérieure. Cette embellie résulte principalement des performances du soc (+5,6 \$ US) et du flanc (+1,3 \$ US).

Les abattages ont atteint 2,39 millions de porcs. Comparativement à la même semaine en 2022, il s'agit d'un volume similaire. En revanche, ils se situent en deçà de la moyenne 2017-2021 par une différence de 98 400 porcs (+4 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la quantité de porc réfrigéré ou congelé en inventaire au 31 mars 2023 dernier a atteint quelque 242 200 tonnes selon le USDA, se situant au-dessus du niveau observé en 2022, au même moment, par un écart d'environ 10 %. Simultanément, ce tonnage est inférieur à la moyenne quinquennale 2017-2021, par une marge de 6 %.

Généralement, les inventaires de porc tendent à augmenter en début d'année. En effet, ceux-ci ont enregistré une hausse de 5 % en glissement mensuel de janvier à mars 2022. Cependant, les abattages ont aussi connu une croissance d'environ 2 % en cumul des 13 premières semaines en 2023 par rapport à la même période en 2022. Des résultats qui ne sont pas à l'avantage d'un marché de porc baissier, en requête d'un



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-avr	21-avr	28-avr	21-avr	sem.préc.
MAI 23	79,65	77,03	198,52	191,98	6,54 \$
JUIN 23	91,70	86,08	228,55	214,54	14,02 \$
JUILLET 23	93,68	88,80	233,48	221,33	12,15 \$
AOÛT 23	94,68	89,95	235,97	224,19	11,78 \$
OCT 23	84,38	80,73	210,30	201,20	9,10 \$
DÉC 23	80,10	76,80	199,64	191,42	8,22 \$
FÉV 24	83,80	80,93	208,86	201,70	7,17 \$
AVRIL 24	87,08	85,15	217,03	212,23	4,80 \$
MAI 24	91,10	90,13	227,06	224,63	2,43 \$
JUIN 24	95,98	94,20	239,21	234,79	4,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3532

Indice moyen : 110,717

rehaussement des achats des consommateurs américains qui font encore face à l'inflation alimentaire, ont souligné des analystes.

En ce qui concerne les coupes dont les inventaires se sont montrés particulièrement élevés par rapport à la moyenne quinquennale sont le flanc (+52 %), le picnic (+20 %) et les parures de porc (+10 %).

Particulièrement pour le flanc dont le marché est baissier, cette situation est de nature à nuire au redressement de son prix.

D'ailleurs, des observateurs du secteur soutiennent que la dégringolade de la valeur de cette coupe mine la progression de celle de la carcasse reconstituée (*cutout*). De la semaine 11 à la semaine 15 de 2023, le flanc a perdu environ 32 \$ US/100 lb (-31 %) de sa valeur. Cependant, sur une note positive, les données du USDA renseignent aussi que la même coupe a rebondi de 7 \$ US/100 lb (+10 %) de la semaine 15 à 17, cumulativement.

Pour leur part, les économistes de *Rabobank* demeurent optimistes en prévoyant une transmission graduelle de la baisse des prix des porcs et du *cutout* aux consommateurs afin de les inciter à accroître leurs achats de porc au cours de la saison des grillades.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : PLUS DE MAÏS ET DE SOJA EN 2023

D'après une enquête effectuée par Statistique Canada du 12 décembre 2022 au 14 janvier 2023, auprès de quelque 9 500 agriculteurs, les superficies de maïs et de soja prévues connaîtront une expansion cette année. Compte tenu de cela, l'agence envisage globalement une augmentation des superficies consacrées aux céréales et aux graines oléagineuses devrait augmenter.

À l'échelle nationale, les intentions d'ensemencement de maïs-grain sont en hausse de 3 % en 2023, s'établissant à 1,51 million ha. Les agriculteurs de l'Ontario s'attendent à semer 922 700 ha, ce qui représente une stabilité par rapport à 2022. Cette superficie correspond à plus de 60% des intentions d'ensemencement en maïs au pays en 2023. Au Québec, la superficie de maïs-grain devrait augmenter de 3 % pour s'établir à 372 400 ha.

En ce qui concerne le soja, les agriculteurs canadiens s'attendent à semer 2,23 millions ha en 2023, soit une superficie supérieure à celle de 2022, par une marge de 4%. L'Ontario demeure la province cultivant le plus de soja, les agriculteurs prévoyant ensemencer 1,18 million ha, plus de 50 % des intentions d'emblavement de la fève au Canada dans

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-04-28	2023-04-21	2023-04-28	2023-04-21
mai-23	6,36	6,63 ¼	435,3	445,7
juil-23	5,85	6,15 ¼	432,4	443,6
sept-23	5,28 ¾	5,52 ¾	416,0	422,7
déc-23	5,27 ¾	5,48	405,2	411,1
mars-24	5,38 ¼	5,56 ¾	395,6	400,6
mai-24	5,45	5,62 ¼	391,6	395,8
juil-24	5,49	5,64	390,8	394,6
sept-24	5,28 ¾	5,40 ¼	384,6	386,4

Source : CME Group

l'année en cours. Toutefois, les intentions de la province sont significativement inférieures par rapport à celles de 2022 (-5 %).

Les agriculteurs du Manitoba, la deuxième province en importance au chapitre de la superficie en soja, ont l'intention d'ensemencer 630 700 ha de soja en 2023 (+37 %) alors que ceux du Québec comptent semer une superficie inférieure de 5 % par rapport à celle de 2022, soit 368 400 ha.

Source : Statistique Canada, le 21 avril 2023

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,85 \$ + mai 2023, soit 284 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,94 \$ + mai, soit 406 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,55 \$ + décembre 2023, soit 269 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,99 \$ + décembre, soit 326 \$/tonne.

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2023	2022	Var. (%)
	milliers d'hectares		
Maïs-grain	1 507,4	1 466,3	+3 %
Québec	372,4	361,1	+3 %
Ontario	922,7	921,1	+0 %
Soja	2 230,4	2 134,5	+4 %
Québec	368,4	386,8	-5 %
Ontario	1 179,7	1 246,6	-5 %
Blé	10 913,5	10 274,2	+6 %
Canola	8 739,9	8 658,6	+1 %

Source : Statistique Canada, 26 avril 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

LE CANADA RETROUVE L'ACCÈS AU MARCHÉ GUATÉMALTEQUE

Vendredi dernier, la ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Mme Marie-Claude Bibeau, a annoncé que le Canada a recouvré l'accès au marché du Guatemala pour la viande et les produits de porc, de bœuf et de volaille.

Le Guatemala avait fermé l'accès à son marché pour les produits de viande canadiens en décembre 2013, en raison des nouvelles exigences relatives à l'inspection des installations au Canada aux fins d'approbation des exportations. Depuis 2013, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), avec le soutien d'AAC, a négocié l'accès des produits canadiens de viande au Guatemala.

Dans ce contexte, le porc, le bœuf et la volaille produits au Canada après le 17 avril 2023 peuvent désormais être exportés vers le Guatemala.

Source : AAC, 28 avril 2023

USA : LES FILIALES AMÉRICAINES DE HYLIFE DÉCLARENT FAILLITE

Jeudi dernier, les trois filiales américaines du transformateur HyLife Foods ont déposé leur bilan devant un tribunal de l'État du Delaware. Les trois entités, HyLife Windom, Tritex International et Canwin Farms, faisaient partie d'une exploitation porcine intégrée appartenant à HyLife Foods, établie au Manitoba, au Canada.

Rappelons qu'en mai 2020, Hylife avait acheté 75 % des parts de l'entreprise, alors appelée Prime Pork, dans le cadre de l'expansion de ses activités nord-américaines. Le 11 avril dernier, elle avait fait connaître son intention de vendre ses parts.

Un rapport publié plus tôt la semaine dernière indiquait que la société fermerait l'abattoir en juin si aucun acheteur n'était trouvé. L'installation traite environ 1,2 million de porcs par an, soit un peu plus de 1 % de la production porcine américaine.

Sources : *Meatingplace*, 28 et 11 avril, *National Hog Farmer*, 27 avril 2023

USA : SMITHFIELD FOODS FERME 37 MATERNITÉS

À compter d'aujourd'hui, Smithfield Foods mettra fin aux activités de 37 maternités situées dans l'État du Missouri. Les conditions difficiles du marché de la production porcine, aggravées par les problèmes de santé du troupeau de truies, seraient à l'origine de la décision de la filiale américaine appartenant au géant chinois WH Group. Le nombre de truies concernées par ces fermetures n'a pas été dévoilé.

Dans le Missouri, Smithfield compte 132 entreprises porcines lui appartenant et 109 élevages à forfait, en plus d'une ferme en location, de huit meuneries et d'un abattoir d'une capacité de 10 500 porcs/jour situé à Milan, selon son site Web.

D'après le plus récent rapport *Pork Powerhouses*, publié par le magazine *Successful Farming* le 6 octobre 2021, Smithfield Foods trônait confortablement au sommet du palmarès des entreprises productrices de porcs aux États-Unis, avec environ 930 000 truies.

Sources : *Meatingplace* et *Pork Business*, 1^{er} mai 2023, *Agriculture.com*, 6 oct. 2021, *National Hog Farmer*, 5 oct. 2020 et *Smithfield Foods*

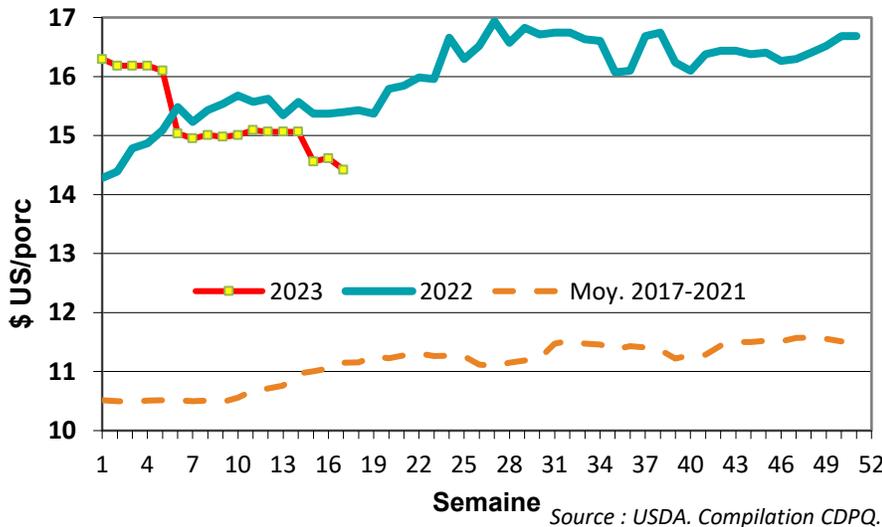
USA : REcul DE LA VALEUR DES SOUS-PRODUITS DU PORC

Aux États-Unis, le prix des porcs est à la traîne depuis son sommet atteint à la semaine 11, à près de 80 \$ US. Par rapport au prix établi la semaine dernière, il a perdu 11 % de sa valeur, en contraste avec la variation moyenne enregistrée à la période 2017-2021 à la même période, soit une hausse de 4 %. Cette léthargie sur le marché des porcs pourrait s'expliquer, partiellement, par une certaine décroissance de la valeur des sous-produits. En effet, bien que la marge estimée des abattoirs ne tienne pas compte d'une bonne partie de la valeur des sous-produits, ces derniers demeurent une part non négligeable du revenu des abattoirs. Les sous-produits comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues et les oreilles.

À la semaine se terminant le 28 avril, la valeur des sous-produits se situait à 14,4 \$ US/porc, soit en deçà de celle qui prévalait au début de 2023, par 1,9 \$ US (-12 %). Toutes semaines confondues, il faut remonter à la mi-janvier de 2022 (semaine 2) pour trouver une valeur plus faible. De plus, cette valeur se situe à un niveau inférieur à celui observé à pareille période en

NOUVELLES DU SECTEUR

Valeur des sous-produits du porc aux États-Unis



Source : USDA. Compilation CDPQ.

L'optimisme de l'industrie en 2022, découlant d'un changement à la hausse de la consommation et du prix de la viande de porc dans certains marchés, ainsi que les attentes d'une reprise en 2023 après la pandémie, ont contribué à une croissance planifiée de l'offre en 2023, qui prendra du temps à ralentir. Le ralentissement de l'offre en Europe aidera à équilibrer l'industrie, mais les coûts de production élevés et le soutien limité des consommateurs nécessiteront une approche plus conservatrice de la production pour stabiliser les marges.

Bien qu'une légère amélioration des coûts de production soit attendue en 2023, les conditions locales varieront et la gestion des risques demeurera essentielle. Les inventaires mondiaux de plusieurs grains et oléagineux sont à des niveaux historiquement bas et la disponibilité

reste restreinte. En 2023, une récolte argentine décevante compensera partiellement la récolte record de soja du Brésil. En outre, une volatilité supplémentaire des coûts des aliments pour animaux pourrait survenir, en raison du faible inventaire de céréales et d'oléagineux à l'échelle de la planète.

En ce qui concerne les stocks de grains et oléagineux destinés à l'alimentation animale, les producteurs devraient non seulement surveiller les progrès des semis dans l'hémisphère Nord, mais aussi les perturbations dans le mouvement des céréales de la mer Noire et la demande de denrées destinées à l'alimentation animale à l'échelle mondiale. La récolte record de soja du Brésil a compensé la récolte de printemps décevante de l'Argentine, ce qui a contribué à stabiliser le prix des céréales et des oléagineux. Cependant, la faiblesse des ventes des nouvelles récoltes entraîne des problèmes de disponibilité, tandis que la forte demande maintient les inventaires bien en deçà des moyennes historiques. Par conséquent, en 2023, le faible coussin des stocks mondiaux de céréales et d'oléagineux pourrait entraîner une plus grande volatilité des coûts de l'alimentation animale.

Sources : National Hog Farmer, 26 avril et Rabobank, avril 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

2022, de l'ordre de 1 \$ US (-6 %). L'analyste Len Steiner rapporte que ce recul par rapport à 2022 s'explique notamment par la faiblesse de la valeur des joues, des estomacs, de la graisse non comestible et de la farine de sang.

Source : Daily Livestock Report, 28 avril 2023

MONDE : BAISSÉ DE LA CONSOMMATION ET VOLATILITÉ DU COÛT DE L'ALIMENTATION ANIMALE

La faiblesse de la croissance économique commence à peser sur la consommation mondiale de porc, selon le plus récent rapport de Rabobank portant sur le second trimestre de 2023. Bien que le pire de l'impact inflationniste soit peut-être déjà passé, l'impact décalé sur la consommation devrait se faire sentir tout au long de cette année.

Dans une économie en ralentissement, le porc reste bien positionné, car la demande de cette protéine est historiquement moins sensible au revenu que les plus onéreuses comme le bœuf et les fruits de mer. Néanmoins, les prix de détail de l'ensemble des protéines demeurent élevés, limitant leur consommation. Les consommateurs réorientent leurs achats vers des options de moindre valeur, en changeant de canal et en choisissant des emballages plus petits.



On nourrit le monde

